

Emilie. Petite fille de 8 ans. Disparue. Sur son chemin de retour de l'école à son domicile l'après-midi. Les parents sont auditionnés. Les autres membres de la famille également. Afin de lever les doutes, ou les contraindre par une garde à vue, prélèvement des empreintes ADN. Ce qui peut incriminer, comme innocenter.

Pour l'heure, personne n'est suspect. Et en fait on se met au travail. Aucune piste n'est privilégiée. Même la piste familiale n'est pas écartée. Bien entendu on songe en priorité à quelque chose de sexuel. En tout cas, il faut garder cela en vue encore. Malheureusement. Mais ça semble normal que cela soit comme cela. Les médias sont focalisés. Comme on peut le comprendre. La France craint le pire. Les flics sont sur le coup, bien évidemment. On passe les caméras de surveillance. On fait du porte à porte. Il faut en apprendre d'avantage? Bien entendu. On apprend qu'une Peugeot rouge avec deux mecs baraqués sont passés plusieurs fois dans le quartier. Puis, il se sont garés.

Des voisins avaient pris la plaque d'immatriculation. Mais toutes les recherches stipulaient que la voiture avait été volée à Toulouse.

Les flics recherchent la plaque d'immatriculation. Mais la Peugeot Rouge est retrouvé 30 km plus loin. Carbonisée. Aucune trace, ADN, rien.

Pour l'instant, c'est au point mort. Et les médias commencent à s'impatisser. Ce qui est compréhensible dans leur cas. La police ne laisse rien filtrer pour le moment. Les manifestement, cette enquête va durer Sans plus finir. C'est la hantise de la police. L'autre hantise de la police, est qu'on confie l'affaire à la gendarmerie nationale. Le juge

d'instruction a le droit de le faire. On travaille avec lui Main dans la main.

La famille est tenue au courant quotidiennement par le commissaire. On rêve d'une résorption rapide de cette affaire. C'est logique. Mais déjà la police pense qu'elle est morte. Les policiers thèses se fait à la fabrique. Il ne faut pas rajouter à la peine à la douleur de la perte de cette petite enfant de 8 ans, toute jolie, blonde, direct et gris. Toute jolie, toute menue.

Maintenant les flics attendent. Mais rien ne se présente à eux pour le moment. Ils font tourner le logiciel de la reconnaissance faciale des personnes fichées. Rien de très probant pour le moment. Ça désespère à la police. On peut le comprendre. Le Commissaire commence à péter les plombs avec cette enquête. Il y a de quoi. Ça fait déjà 3 semaines que l'enquête n'avance pas. Et rien à dire à la famille. On passe pour des idiots.

Et puis 2 et 3 mois après. Une femme vient se confier à la gendarmerie d'Annecy. Stipulant qu'elle a des informations importantes à révéler concernant la disparition de la petite Émilie.

Que son conjoint. Qui est lié au grand banditisme. A reçu un coup de téléphone d'une personne qui ignore l'identité. Et. 2 jours après. Il a quitté les Hautes-Alpes. Pour partir au mieux, cesu. Sans la prévenir. Elle a cherché désespérément de le contacter sur son téléphone, mais sans cesse aller tomber sur son répondeur. Ça a duré 17 h.

Et enfin, il est revenu. Elle lui a demandé où il était pâté, où il était passé. Il lui a répondu que ça ne lui regardait pas.

- Comment se nomme votre conjoint?
- Maxime.
- Il fait quoi dans la vie ?
- Il est dans le grand banditisme.
- Vous dites qu'il a reçu un coup de téléphone et qu'après il a quitté le domicile de sans prévenir ?
- Exact.
- J'imagine que vous avez téléphoné pour avoir des explications ?
- Exact. Mais sans cesse, je tombais sur son répondeur. Je ne savais pas où il était. Peut-être un gros coup sur Marseille. Je ne sais pas. Il me parlait jamais des coups qui devaient faire.
- Et qu'est-ce qui vous a mis la puce à l'oreille ? Comme quoi il serait impliqué dans la disparition de la petite Emilie.*
- Ben à chaque fois qu'on en parlé dans les médias, il zappait. Comme s'il ne voulait pas du tout entendre parler de cette affaire. Et c'est là que je me suis posé des questions. Le téléphone qui reste en mode avion pendant 17 h, etc. J'ai repassé tout ça dans ma tête et je me suis dit que je pouvais pas vivre avec ce genre d'homme. Alors je suis venu vous trouver.
- Quel était son comportement lorsqu'il est rentré Au domicile.
- Très calme, très posé. Il reste un professionnel malgré tout. Le segmente, sa vie privée et sa vie professionnelle. Il nous parle

pas des coups qu'il fait dans son boulot. Jamais. Il y a un fossé entre la vie privée et la vie professionnelle.

- Vous savez où on peut le trouver actuellement ?
- À notre domicile.
- Nous vous remercions, Madame. Ne parlez pas de cette visite à votre mari surtout.
- Ah non, surtout pas. Non, ça devait rester muette comme Une tombe.

Les parents d'Emilie sont réellement sous le choc. Ils désirent comprendre ce qu'il s'est passé. Mais rien ne semble aller dans leur sens pour l'heure. Tout ceci semble prendre une dimension si grande. cependant il va falloir que les flics progressent vite. Car cela ne doit pas durer encore plus longtemps.

Or, pour l'heure, ils n'ont rien. Aussi on est en droit d'attendre d'eux des progrès. Au minimum pour la famille. Il se dégage de tout cela qu'une Peugeot rouge avec deux individus baraqués dedans a été aperçue dans les environs du lieu de la disparition, dans la tranche horaire. De plus une voiture que personne ne connaît dans l'entourage.

C'est déjà un bon début en fait. Tout cela semble aller de mieux en mieux. Du moins, c'est ce qu'il ressort pour l'heure. Et on sait que tout cela va aller particulièrement loin. Il est temps de mettre du monde sur le coup. Maintenant le commissaire comme les médias veulent des résultats. Le juge d'instruction met la pression sur la police. On a besoin de sortir l'affaire au plus vite.